



L'armée israélienne crée une « nouvelle réalité sécuritaire » dans le nord de la Cisjordanie pour accélérer la colonisation

Description

Par Shatha Hanaysha, le 16 decembre 2025



Les forces israéliennes détruisent un bâtiment après s'être assuré d'avoir assiégé et avoir tué cinq hommes à l'intérieur lors d'un raid à Tammun, le 15 mai 2025. (Photo : Mohammed Nasser/APA Images)

Le 3 décembre, les forces israéliennes ont fait une descente dans une maison de la ville de Qabatiya, au sud de Jérusalem. Elles ont arraché une carte de la Palestine accrochée au mur et en ont confisqué une autre. Les propriétaires, une femme et sa fille de 11 ans, ont été détenues pendant plusieurs heures et soumises à des interrogatoires sur place, tandis que les soldats israéliens saccageaient le reste de la maison, avant de finir par se retirer.

Noura Muhammad, la propriétaire de la maison, a déclaré à *Mondoweiss* que les soldats israéliens ont fracassé la porte d'entrée à leur arrivée et lui ont aussitôt demandé s'il

y avait Â« de lâ??or ou de lâ??argent Â» dans la maison.

Elle a ajoutÃ© quâ??aprÃªs lâ??avoir dÃ©tenue, elle et sa fille ainsi que leurs voisins, les soldats ont interrogÃ© lâ??enfant en lui demandant ce quâ??elle voulait faire quand elle serait grande.

Â« Ils essayaient de sâ??immiscer dans lâ??esprit de ma fille pour mieux anticiper lâ??avenir Â», a-t-elle tÃ©moignÃ© Ã *Mondoweiss*, en prÃ©cisant quâ??il sâ??agit dâ??une question courante que les soldats israÃ©liens posent aux enfants pour savoir sâ??ils souhaitent devenir des combattants de la rÃ©sistance. Â« Ils posent cette question parce quâ??ils ont peur de cette Ã©ventualitÃ© Â», a-t-elle poursuivi.

Dans une autre maison, un jeune Palestinien ressortissant de lâ??Union europÃ©enne qui sâ??est entretenu avec *Mondoweiss* sous couvert dâ??anonymat a rapportÃ© que des soldats israÃ©liens lâ??avaient dÃ©tenu et interrogÃ© pendant des heures, tout en lui rÃ©pÃ©tant : Â« Pourquoi es-tu ici ? Quitte la terre dâ??IsraÃ©l. Â»

Il ne sâ??agit pas dâ??incidents isolÃ©s. Ces derniÃ¨res semaines, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a lancÃ© une nouvelle campagne militaire dans le nord de la Cisjordanie, [dâ??abord Ã Tubas](#) et les villages avoisinants, puis dans des rÃ©gions telles que JÃ©nine, oÃ¹ des soldats israÃ©liens ont [exÃ©cutÃ© deux jeunes hommes](#) fin novembre. Depuis, les forces israÃ©liennes ont menÃ© Ã maintes reprises des raids dans les villes et les villages, imposÃ© des couvre-feux, envahi des maisons avant de les transformer en avant-postes militaires, dÃ©placÃ© de force des habitantÂ·eÂ·s et dÃ©tenu, interrogÃ© et arrÃªtÃ© des centaines de jeunes hommes.

Que cache cette nouvelle campagne militaire, et pourquoi intervient-elle seulement maintenant ? Alors que la position officielle israÃ©lienne est quâ??il sâ??agit de Â« lutter contre le terrorisme Â», les habitantÂ·eÂ·s de JÃ©nine et dâ??autres rÃ©gions du nord affirment quâ??il sâ??agit en rÃ©alitÃ© dâ??une tentative visant Ã asseoir une nouvelle rÃ©alitÃ© sur le terrain, celle dâ??une domination israÃ©lienne totale. Lâ??objectif : crÃ©er les Â« conditions de sÃ©curitÃ© Â» nÃ©cessaires pour permettre la rÃ©installation sans entrave dans les zones de JÃ©nine quâ??IsraÃ©l avait Ã©vacuÃ©es en 2005.

Lâ??escalade militaire comme mesure de confiscation des terres

IsraÃ©l tente de crÃ©er un nouveau statu quo en Cisjordanie pour atteindre son objectif de remodeler la gÃ©ographie du nord. Ã cette fin, il sâ??empare des terres palestiniennes et les rÃ©affecte Ã la construction de colonies et dâ??infrastructures pour les colons. Dâ??aprÃªs les habitantÂ·eÂ·s, les activitÃ©s militaires en cours dans ces zones relÃ¨vent de cette entreprise.

Lâ??armÃ©e israÃ©lienne, quant Ã elle, a affirmÃ© que les groupes de rÃ©sistance quâ??elle a rÃ©primÃ©s ces deux derniÃ¨res annÃ©es, dans des rÃ©gions telles que [Tulkarem](#) et [JÃ©nine](#), ont commencÃ© Ã se regrouper et Ã se rÃ©armer. Mais selon les journalistes locaux qui se sont entretenus avec *Mondoweiss*, ces affirmations israÃ©liennes selon lesquelles des cellules armÃ©es seraient en train dâ??Ãªtre Â« rÃ©activÃ©es Â» ne semblent pas reflÃ©ter la rÃ©alitÃ© du terrain.

Le 5 dÃ©cembre, lâ??armÃ©e israÃ©lienne a publiÃ© un [communiquÃ©](#) indiquant que ses opÃ©rations dans le nord visaient Ã Â« dissuader le terrorisme Â», tandis que le chef dâ??Ã©tat-major de lâ??armÃ©e israÃ©lienne, Eyal Zamir, a qualifiÃ© les opÃ©rations militaires menÃ©es lors

dâ??une visite en Cisjordanie dâ??Â« activitÃ©s offensives prÃ©ventives Â».

Ces dÃ©clarations nâ??ont rien de nouveau. Une rhÃ©torique similaire est apparue de plus en plus frÃ©quemment dans les [mÃ©dias](#) israÃ©liens ces derniers mois, prÃ©parant le terrain pour de telles opÃ©rations de grande envergure sous la banniÃ¨re de la Â« lutte contre le terrorisme Â».

Toutefois, lâ??escalade militaire dans le nord de la Cisjordanie nâ??est pas une sÃ©rie dâ??opÃ©rations isolÃ©es, mais le coup dâ??envoi dâ??une entreprise de plus grande envergure visant Ã rÃ©tablir les activitÃ©s de peuplement dans la rÃ©gion de JÃ©nine, explique Khaled Bdair, correspondant dâ??*Alghad TV* dans le nord de la Cisjordanie. Il soutient que le but de la manÃ©uvre est dâ??imposer un contrÃªle militaire total sur la rÃ©gion afin dâ??en Â« altÃ©rer la gÃ©ographie Â», notamment en sâ??emparant de vastes Ã©tendues de terres.

Le 10 dÃ©cembre, les autoritÃ©s israÃ©liennes ont approuvÃ© la construction de 764 nouveaux logements dans les colonies de Cisjordanie, portant Ã 51 370 le nombre total de logements autorisÃ©s par le gouvernement depuis la fin de lâ??annÃ©e 2022. Selon lâ??organisation Peace Now, qui surveille lâ??implantation de colonies israÃ©liennes, plus de 700 000 colons rÃ©sident actuellement dans ce territoire, dont environ 250 000 Ã JÃ©rusalem-Est.

En outre, la commission de la Knesset et le Conseil des colonies du nord de la Cisjordanie ont dÃ©fini les limites gÃ©ographiques des zones Ã coloniser, qui comprenaient le district de JÃ©nine. Les autoritÃ©s israÃ©liennes ont alors commencÃ© Ã changer activement la rÃ©alitÃ© sur le terrain dans ces rÃ©gions, intensifiant les opÃ©rations militaires et confisquant des terres presque quotidiennement.

Bdair affirme que pour que les colons puissent sâ??installer dans ces rÃ©gions du nord de la Cisjordanie, Â« il faut crÃ©er une nouvelle rÃ©alitÃ© sÃ©curitaire qui leur permette dâ??opÃ©rer sans entraves Â». Cela explique lâ??intensification des raids et la prÃ©sence militaire continue dans le nord, souligne-t-il.

Â« Lâ??armÃ©e israÃ©lienne nâ??agit plus en rÃ©ponse Ã un incident sÃ©curitaire spÃ©cifique, mais adopte plutÃ´t ce que ses responsables militaires appellent une politique de Â« tonte de la pelouse Â», explique Bdair. Â« Ils mÃ©nent des opÃ©rations continues et rÃ©pÃ©tÃ©es visant Ã affaiblir les structures de rÃ©sistance Ã JÃ©nine et dans ses environs et Ã maintenir un niveau constant de dissuasion. Â»

Bdair met lâ??accent sur le fait que les forces israÃ©liennes Â« relÃ©vent le seuil de sÃ©curitÃ© Â» afin dâ??atteindre deux objectifs parallÃ¨les : premiÃ¨rement, rÃ©pondre efficacement aux Â« exigences de sÃ©curitÃ© Â» du plan de colonisation, et deuxiÃ¨mement, maintenir un Ã©tat de Â« haute vigilance sÃ©curitaire Â».

Ce changement dans les opÃ©rations militaires coÃ¯ncide avec une Ã©volution qualitative dans la nature de lâ??entraÃªnement militaire, explique Bdair : les exercices de lâ??armÃ©e ne sont plus menÃ©s dans des bases dâ??entraÃªnement du NÃ©guev ou de la vallÃ©e du Jourdain â?? qui utilisent gÃ©nÃ©ralement des villages palestiniens factices et des structures construites pour simuler des opÃ©rations â?? mais sont dÃ©sormais menÃ©s dans des lieux Â« rÃ©els Â» en Cisjordanie mÃªme.

Cela indique que l'armée considère le territoire comme une zone d'opérations permanente et cherche à consolider davantage son contrôle sur le nord, posant ainsi les jalons d'une colonisation accrue.

Israël entreprend de rétablir les colonies évacuées

Selon Amir Daoud, directeur de la publication et de la documentation à la [Commission de réassurance au mur et aux colonies](#), la colonisation des terres s'effectue à la fois par des moyens militaires et semi-légaux. Il explique que la première étape du processus de colonisation commence par la saisie des terres à la suite de la publication d'un ordre militaire liant la construction de routes. Il précise que ces ordres visent à établir une présence militaire israélienne sur le territoire avant de créer des groupes de colons, avec une infrastructure permanente que l'armée aurait construite à des fins prétendument militaires.

Dans la deuxième étape du processus, poursuit Daoud, l'activité de colonisation revient progressivement, mais systématiquement, dans la zone sous contrôle de l'armée après l'adoption d'amendements aux lois israéliennes régissant la construction de colonies. Dans le cas de la région de Jérusalem, cela a été rendu possible par l'amendement (et l'abrogation finale) de la loi de désengagement de 2005, qui a conduit cette année-là au retrait unilatéral par Israël de toutes les colonies de Gaza et de quatre colonies du nord de la Cisjordanie.

Daoud ajoute que, bien que ces colonies aient été officiellement évacuées en 2005, les terres sur lesquelles elles avaient été construites sont restées interdites d'accès aux Palestiniens. Elles ont été traitées comme des zones militaires fermées pendant environ 17 ans, explique-t-il.

En revanche, les colons ont été autorisés à reconstruire une colonie dans la région de [Homesh](#), près de Jérusalem, au milieu de l'année 2023, sous couvert d'y construire une école religieuse. « Cela constituait une violation flagrante de l'esprit de la loi sur le désengagement », a fait savoir Daoud à *Mondoweiss*.

Ces violations ont fait suite aux [amendements apportés à la loi](#) par la Knesset en mars 2023 afin de permettre aux colons d'occuper ces zones. Un peu plus d'un an plus tard, en juillet 2024, le ministre israélien de la Défense, Yoav Gallant, a [abrogé la loi sur le désengagement](#) dans son intégralité.

Daoud note que cette trajectoire a connu une escalade significative en 2025. Le 29 mai, le cabinet de sécurité israélien a approuvé la construction de [22 nouvelles colonies](#), la plus importante décision de ce type depuis des décennies. Il est à noter que Sanur et Homesh figuraient sur la liste, ce qui témoigne d'une volonté supplémentaire du gouvernement de rétablir le processus de colonisation dans les anciennes colonies évacuées.

Le ministre israélien des Finances, Bezalel Smotrich, avait également annoncé l'attribution d'environ deux milliards de shekels pour des projets de peuplement quelques jours avant la décision du cabinet de sécurité. Selon Daoud, les fonds alloués par Smotrich concernaient directement Sanur, qui a toujours été un site militaire connu sous le nom de « Tarsala ». La construction à grande échelle de colonies à Homesh a déjà commencé sur le terrain.

Cela montre également pourquoi l'armée israélienne a récemment déployé deux bataillons militaires à la base militaire de Sanur, explique Daoud, afin d'assurer la protection directe des infrastructures prévues pour la colonie. Ces évolutions reflètent l'expansion simultanée de l'activité militaire et de la construction de colonies, poursuit-il, soulignant que l'armée israélienne a toujours utilisé la saisie de zones des « fins militaires » pour annoncer ensuite que ces zones seraient utilisées pour la construction de colonies civiles. Au 7 octobre 2024, Israël avait émis 146 ordres de saisie de ce type – un nombre sans précédent pour Daoud. La plupart de ces terres sont destinées à la construction de routes reliant les anciennes colonies aux nouvelles.

La « coordination fonctionnelle » entre les colons et l'armée

Daoud estime que le schéma est désormais clair : les colons construisent également une route, après quoi l'armée intervient en émettant un ordre militaire déclarant la zone militaire fermée, accordant ainsi à la route une « couverture égale ». Plus tard, celle-ci devient une colonie civile ou est utilisée pour développer les infrastructures de la colonie.

Cette approche est particulièrement évidente à Tubas, où les forces israéliennes ont émis 21 ordres de saisie au cours des derniers mois. Neuf de ces ordres les plus récents visent à construire des routes, des murs et des tranchées sur une distance d'environ 22 kilomètres, s'étendant d'Aqaba au nord à Ein Shibli au sud du gouvernorat et traversant la région de la vallée du Jourdain.

Pour que cette stratégie soit efficace, il doit y avoir un certain degré de coordination entre les colons et l'armée. Daoud décrit cela comme une « coordination fonctionnelle », qui opère comme suit : les colons imposent d'abord leur présence sur le terrain en construisant des avant-postes soi-disant « non autorisés », puis l'armée les transforme en une réalité figée en les convertissant en zone militaire fermée, pour ensuite les ouvrir à l'usage civil.

Daoud insiste également sur le fait que les opérations militaires en cours dans le nord ne peuvent être comprises que comme un élément de la stratégie visant à créer une « nouvelle menace sécuritaire ». Le « prétexte de la sécurité », explique-t-il, reste le principal moyen utilisé par Israël pour recourir à des instruments militaires et juridiques afin d'établir sur le terrain les conditions qui ouvrent ensuite la voie à la colonisation.

Le tableau qui se dessine est celui d'une imbrication entre les activités militaires et celles des colons, conclut Daoud. Tout cela s'inscrit dans un projet unique visant à « remodeler la géographie et la démographie » du nord de la Cisjordanie.

Traduction : JC pour l'Agence Média Palestine

Source : [Mondoweiss](#)

date créée
2025/12/24